

pensée qu'il n'y avait rien de mieux à faire, dans les conjonctures où l'on se trouvait, que de travailler à inspirer aux Iroquois de la défiance des Anglais, ou plutôt à augmenter celle qu'ils avaient déjà, de telle sorte qu'elle les engageât dans quelque démarche convenable aux intérêts des Français.

*A Continuer.*

## DECOUVERTE DE L'AMERIQUE.

### VOYAGE DE CHRISTOPHE COLOMB.

Du port de Palos, COLOMB cingla droit aux Canaries, où il arriva après dix jours d'une navigation dont les moindres évènements furent recueillis avec un intérêt que la grandeur de l'entreprise peut seule justifier. Le gouvernail de la *Pinta* se rompit dès la seconde journée. Les matelots, gens d'un esprit faible, virent dans cet accident le présage d'un mauvais succès, et témoignèrent déjà les craintes les plus vives. Chacun, d'ailleurs, reconnut l'insuffisance des navires, pour un voyage supposé devoir être long et dangereux. Avant de se remettre en route, Colomb les fit soigneusement réparer et fortifier; il embarqua des provisions fraîches, et le 6 Septembre, partit de Gomera, la plus occidentale des îles Canaries. De là, faisant voile à l'ouest, et laissant de côté les chemins déjà frayés, il s'élança dans une mer jusqu'alors inconnue. Lorsque, le second jour, les matelots eurent perdu de vue la terre, ils s'imaginèrent ne jamais la revoir; les uns, découragés et abattus, regrettaient leur patrie, pleuraient leurs parens, et passaient leur temps à prier; d'autres, faisant entendre les accens d'un plus violent désespoir, adressaient de vifs reproches à Colomb, qu'ils rendaient responsable de leur vic, en l'accusant d'une ambition démesurée, dont ses compagnons seraient les déplorables victimes. Mais Colomb, par un mélange aussi heureux que rare, joignait aux talens d'un grand navigateur, les talens nécessaires pour commander aux hommes, et manier les esprits: tantôt insinuant et persuasif, tantôt ferme sans être impérieux, il dut à ses discours de parvenir à consoler, à apaiser, à maintenir ses subordonnés, qui, plus d'une fois, pendant le voyage, renouvelèrent et leurs plaintes et leurs menaces. La gravité de son maintien, l'assurance qu'il montrait dans les dangers, inspiraient à ceux qui avaient dans l'âme quelque élévation, une confiance qui relevait leur courage; quant aux autres, plus nombreux, l'espoir des richesses qui les attendaient nourrissait leur cupidité, en prolongeant leur persévérance.